



Aux lecteurs et lectrices,

Comme textes, aujourd'hui, vous pourrez lire l'extrait de l'article de François Gloutnay dans la revue **Missions Étrangères**, Juin 2016, p. 31. Aussi, un petit texte sur l'Islam pris dans le beau volume de Daïil BOUBARKEUR, **Non! l'Islam n'est pas une politique**, DDB, Paris, 2003, p. 208, citant le volume de Ch. CHITOUR, **L'Islam et l'Occident chrétien**, Éd. Alger, p. 417. Fructueuse lecture.

MIGRANTS ET RÉFUGIÉS

L'arrivée massive de réfugiés et de demandeurs d'asile mobilise beaucoup les différents membres du réseau de Caritas Internationalis, notamment en Europe et au Moyen-Orient. Mais ce phénomène migratoire n'est pas nouveau, rappelle le cardinal. Des millions de personnes ont dû chercher refuge lors des deux Guerres mondiales. Mais il observe toutefois qu'aujourd'hui, les conflits armés ne sont pas les seuls responsables des migrations. Il parle de conflits politiques et ethniques. Il ajoute que les changements climatiques engendrent des mouvements massifs de populations.

Fin février, le cardinal Tagle a visité au Liban des camps de réfugiés. « Ce qui me blessait quand j'ai visité les camps, c'était de voir que ce ne sont pas que des gens fuyant une guerre qui détruit leur vie et leurs biens. On en fait du trafic (humain). Alors ils fuient la guerre, mais à chaque étape pour atteindre un pays, il y a tellement de trafiquants qu'ils doivent payer. Le problème migratoire est devenu un commerce. Et c'est quelque chose de très troublant », dit le cardinal philippin.

« C'est un test de notre humanité que de voir comment on accueille l'étranger », ajoute le secrétaire général de Caritas. Mais, devant ces frontières qui se ferment et ces volontés de construire des murs de séparation entre certains pays, « on va à l'envers de ce qui est attendu de nous comme humanité », estime Michel Roy.

« On ne doit pas ériger des murs mais plutôt construire des ponts. Ceux qui érigent des murs se plantent. On ne peut pas accepter cela. On ne peut pas rejeter un frère ou une sœur qui souffre. Ils sont différents. Ils peuvent avoir une religion différente, une culture différente, mais ils viennent frapper à notre porte. On ne peut pas les rejeter. »

Mais il faut aussi faire davantage, dit Michel Roy. « On doit travailler pour que les raisons qui les ont poussés à partir de chez eux s'arrêtent. La guerre en Syrie et en Irak, il faut que ça s'arrête. On l'a assez alimentée, nous en Occident, pour accepter d'assumer aujourd'hui une des conséquences de ces guerres, soit l'accueil des gens qui viennent de là-bas. Il faut aussi que ceux qui veulent rentrer chez eux puissent le faire. Et que ceux qui ne sont pas partis puissent vivre demain une vie normale. »

« Enfin, chaque individu, chaque citoyen doit réfléchir à sa relation aux autres », ajoute encore Michel Roy.

« Il faut sortir de cet univers d'indifférence qui est alimenté par cette évolution matérialiste et consumériste de nos sociétés. On ne pense qu'à soi-même. On ne pense plus aux autres. »

« Il faut réhumaniser notre société, pour qu'elle soit accueillante envers ceux qui souffrent. C'est cela notre mission à Caritas », conclut-il.

« L'Islam est amour et tolérance. Tuer des innocents est interdit par l'Islam. L'Islam est innocent des crimes odieux commis en son nom par des fanatiques barbares. C'est dire le poids énorme des responsabilités des dirigeants du monde musulman pour tenter de favoriser ce que recommande l'Islam : paix, sécurité, tolérance, dialogue, morale, éducation et liberté. »